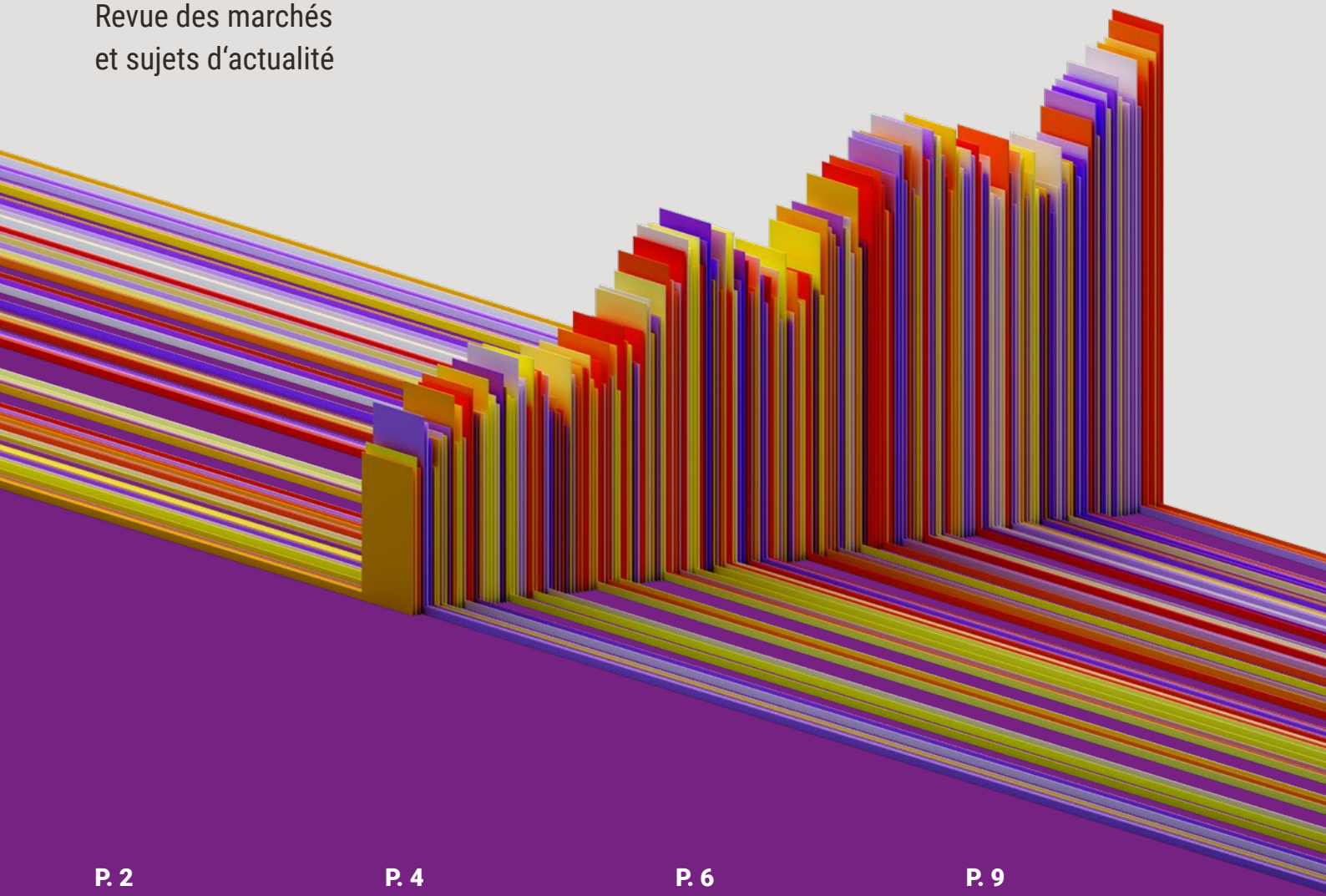
tellco

# Le marché en bref 07 | 2025

Revue des marchés
et sujets d'actualité




P. 2
## Actions
- Les actions montrent une résistance étonnante
- Les investisseurs et investisseuses deviendraient-ils peu à peu audacieux?
- Qu'est-ce qui suit la ruée vers l'or?

P. 4
## Le franc suisse fort
- L'impact de la politique sur les données économiques
- Peu de nouvelles commandes pour les producteurs américains
- Bonnes nouvelles en provenance du Japon et de l'Allemagne

P. 6
## Rendements fixes
- Le franc suisse comme valeur refuge
- Avantages et inconvénients d'un franc fort
- Défis pour le secteur des exportations

P. 9
## Placements alternatifs
- La diversification devient de plus en plus importante
- Evolutions actuelles sur les marchés privés
- Auparavant solutions alternatives, ils deviennent une composante essentielle des portefeuilles modernes

**Actions**

# Pourquoi les marchés réagissent-ils encore si peu à la politique de Donald Trump?

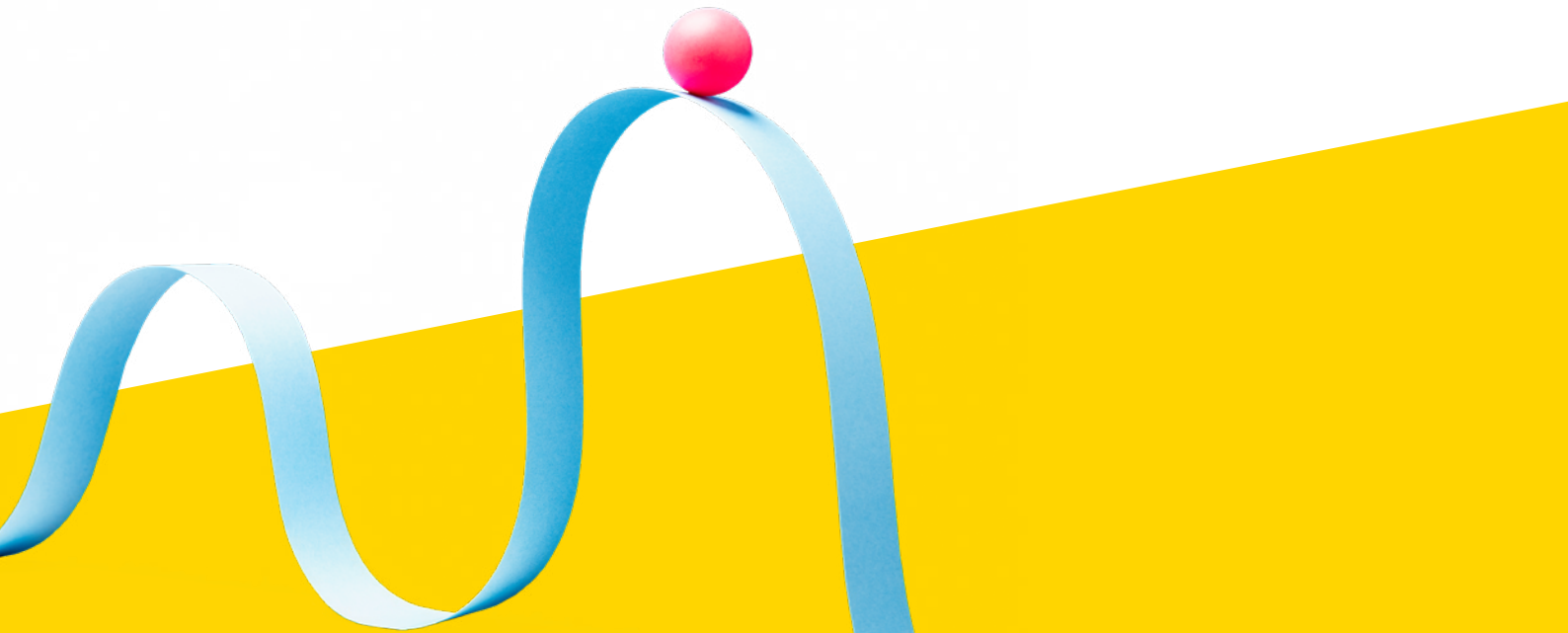
Les marchés des actions prêtent de moins en moins attention aux annonces sur les droits de douane du président américain Donald Trump. Il semblerait qu'il y ait en ce moment peu de choses susceptibles de les déstabiliser: ils surmontent presque sans dommage l'incertitude créée par la politique commerciale. Cela renforce l'hypothèse selon laquelle les investisseurs deviennent imprudents.

## Cours boursiers résistants

Les cours boursiers semblent de plus en plus résistants aux évolutions dans le domaine du commerce. Les réactions timides du marché reflètent probablement une certaine complaisance des investisseurs, car, en dépit d'incertitudes croissantes, la volatilité implicite demeure faible: le VIX est ainsi proche de son précédent plus bas niveau annuel. Nous ne pouvons pas encore indiquer avec certitude quels droits de douane seront prolongés ou levés. Cela signifie que les risques liés au commerce restent élevés et qu'une inquiétude quant à la croissance pourrait survenir rapidement durant l'été. Parmi les risques associés aux droits de douane, il y a l'effet inflationniste prévisible, ainsi que le déficit croissant aux Etats-Unis, qui est alimenté par la loi budgétaire récemment adoptée («Big Beautiful Bill»).

## La conjoncture reste également solide

La réaction globalement modérée des marchés confirme leur constitution robuste sur le plan technique, soutenue par la liquidité. Les données conjoncturelles sont toujours solides en juillet: les indices des directeurs d'achat mondiaux continuent de montrer une expansion économique prédominante. Point particulièrement réjouissant, l'indice Ifo du climat des affaires en Allemagne a atteint son plus haut niveau depuis un an. Le niveau de l'inflation américaine s'est montré pour l'instant imperturbable face aux nouvelles barrières commerciales, ce qui a encore nourri les spéculations sur d'éventuelles baisses de taux aux Etats-Unis. Malgré la volatilité géopolitique, les actions américaines ont enregistré des gains sur les marchés des capitaux: le S&P 500 a même atteint un nouveau record.



## Les entreprises ont révisé leurs prévisions

Le taux de croissance des bénéfices des entreprises du S&P 500 est estimé à 4,8 % (par rapport à l'année précédente), ce qui représenterait le niveau le plus bas de l'indice depuis le quatrième trimestre 2023. Les entreprises se sont adaptées à la situation incertaine, beaucoup continuant à prévoir des bénéfices, tandis que la dispersion des estimations se rapproche des plus bas niveaux de l'après-pandémie. Il est cependant difficile d'identifier un catalyseur positif à court terme. Les révisions se sont améliorées par rapport à la moyenne, mais des surprises économiques sont intervenues. La mesure de référence des bénéfices pour le deuxième trimestre est basse, le consensus anticipe un ralentissement de la croissance du BPA (bénéfice par action), qui passerait de 13 % au dernier trimestre à seulement 4 %. A moyen terme, la situation apparaît plus constructive: la tendance reste prudente, mais les déréglementations et le regain d'investissement des entreprises pourraient donner du ressort aux marchés américains avant les Midterms de 2026. Parmi les autres facteurs haussiers, citons le faible niveau de référence pour les bénéfices du deuxième trimestre, une devise américaine plus faible, l'optimisme concernant l'IA, ainsi que les investissements des hyperscalers (les entreprises comme Amazon Web Services, Microsoft Azure et Google Cloud, qui offrent une large gamme de services dans le cloud à l'échelle mondiale, tels que l'infrastructure, les plateformes et les logiciels).

## Qu'est-ce qui prendra la suite de l'or?

L'or a dirigé le nouveau marché haussier des métaux précieux ces dernières années, mais l'attention se tourne désormais de plus en plus vers l'argent, les métaux du groupe du platine (MGP) et les entreprises minières qui extraient ces métaux précieux. Cela découle du fait que, par le passé, des hausses significatives du prix de l'or ont toujours généré une forte performance de l'ensemble du complexe des métaux précieux, soutenue par leur même rôle de valeur refuge et de diversification des portefeuilles. L'argent et le platine sont actuellement doublement soutenus, à la fois par la demande industrielle et par les signes d'un regain d'intérêt chez les investisseurs. La demande d'argent dans les domaines du photovoltaïque (PV), de l'électronique et des technologies de l'IA, ainsi que la demande de platine dans les secteurs des catalyseurs automobiles et de la potentielle économie de l'hydrogène, soulignent le rôle stratégique de ces métaux essentiels pour la nouvelle révolution industrielle. En même temps, il semble que l'afflux de capitaux dans les ETF physiques soit à un tournant, au moment où les actions des entreprises minières connaissent une reprise de leurs performances.

Photo by Philipp Potocnik on Unsplash

**Le franc suisse fort**

# Le franc fort devient-il un risque?

Dans un environnement mondial de plus en plus fragile, le franc suisse est considéré comme l'une des monnaies les plus stables. Il constitue depuis des décennies une «valeur refuge», en particulier dans les phases d'incertitude géopolitique, d'inflation élevée ou de turbulences sur les marchés des capitaux. La force du franc est certes le reflet d'une stabilité macroéconomique, mais elle représente de plus en plus un défi pour une grande partie de l'économie suisse.

## Pourquoi notre franc est-il si fort?

Les raisons structurelles de l'appréciation du franc sont multiples. La discipline de la Suisse joue sans doute un rôle central: une dette publique très faible comparée à celle des autres pays dans le monde, un état de droit profondément ancré et un solide cadre institutionnel. La longue neutralité de sa politique étrangère y contribue aussi, notamment en période de fortes tensions internationales. Il convient d'ajouter le rôle de la Banque nationale suisse (BNS), indépendante, qui n'a cessé de restreindre sa politique d'intervention ces dernières années. Si auparavant elle accumulait des réserves massives en devises étrangères, et que, entre 2011 et 2015, elle avait même fixé un cours plancher pour affaiblir le franc, la lutte contre l'inflation a acquis un caractère prioritaire de plus en plus marqué depuis 2022. La décision de la BNS, en mars 2024, d'être la première banque centrale occidentale à participer à nouveau au cycle de baisse des taux a certes suscité des irritations, mais elle ne s'est pas pour l'instant traduite par un affaiblissement durable du franc.

## Le franc comparé au dollar américain

Bien que le débat public se focalise souvent sur le taux de change par rapport à l'euro, l'évolution face au dollar américain est tout aussi significative – et ce, d'autant plus que les matières premières, l'énergie, les composants technologiques et de nombreux flux commerciaux internationaux sont facturés dans la devise américaine. Au cours des derniers

trimestres, le franc a également connu une appréciation remarquable par rapport au dollar américain. Malgré des taux directeurs nettement plus élevés aux Etats-Unis, le dollar est resté sous pression, notamment en raison des incertitudes géopolitiques, des déficits fiscaux et des faiblesses structurelles du budget américain. Pour la Suisse, un franc fort par rapport au dollar américain a deux conséquences: Premièrement, les produits importés qui sont payés en dollars américains – par exemple, le pétrole, les produits semi-finis industriels ou électroniques – deviennent moins chers. Cela réduit les coûts de production et aboutit finalement à des prix plus bas pour les consommateurs. Cet effet freine l'inflation, notamment en comparaison internationale. Deuxièmement, avec un franc fort, il est plus difficile pour les entreprises suisses de rester compétitives à l'étranger. Les biens à l'exportation en provenance de Suisse deviennent plus chers pour les acheteurs et acheteuses aux Etats-Unis. A moyen terme, cela peut entraîner une baisse de la demande et augmenter la pression sur les marges bénéficiaires – surtout pour les biens de consommation et les biens d'équipement, qui ne dépendent pas fortement des cycles conjoncturels et pour lesquels le prix joue un rôle important. Il est également frappant de constater que la différence dans les politiques monétaires opposées menées par la BNS et la Fed – donc avec des évolutions de taux divergentes – ne s'est pas traduite par l'affaiblissement du franc qui était attendu. Bien que les taux d'intérêt aux Etats-Unis soient plus élevés, l'afflux de capitaux en devise suisse demeure important. Cela montre que, outre les taux d'intérêt, la confiance joue aussi un rôle déterminant: le franc n'est pas seulement perçu comme une monnaie, mais également comme une prime de risque pour la stabilité.

## Implications pour l'économie réelle

Pour l'économie d'exportation suisse – qui représente environ 40 % de notre produit intérieur brut – la force durable du franc constitue une charge structurelle. Nombre d'entreprises sont certes au moins partiellement couvertes contre les risques de change grâce à ce que l'on appelle les «natural hedges» (par exemple, des sites de production à l'étranger ou des prix à l'exportation facturés en monnaie étrangère). Mais ce sont surtout les petites et moyennes entreprises, dont l'activité principale s'exerce dans la zone euro, qui font face à une pression croissante sur leurs marges. D'un autre côté, les consommateurs suisses profitent de prix à l'importation plus avantageux, en particulier pour les biens ou les matières premières énergivores. En outre, une monnaie forte a un effet modérateur sur l'inflation: le renchérissement dû aux importations reste comparativement faible, ce qui offre à la BNS une marge de manœuvre pour définir sa politique monétaire.

## Dilemme macroéconomique et perspectives

La politique monétaire suisse s'inscrit donc dans un contexte de tension. D'une part, la force structurelle du franc ne nécessite pas d'intervention immédiate, elle reflète au contraire une crédibilité économique internationale. D'autre part, la pression sur l'économie réelle augmente, notamment en raison d'un ralentissement de la dynamique de croissance au niveau international. Un assouplissement trop rapide de la politique monétaire pourrait compromettre la crédibilité de la BNS; un durcissement d'une politique de rigueur se traduirait globalement par un renforcement du franc. Cet équilibre entre la stabilité des prix à long terme, avec un objectif de croissance de 2 % par an, et la forte dépendance vis-à-vis de l'étranger devra à l'avenir être aussi géré plus subtilement par la BNS.

Photo by Philipp Potocnik on Unsplash

**Rendements fixes**

# Signaux contradictoires des États-Unis

90 jours après son discours à l'occasion du Liberation Day, il devient évident que la politique commerciale des États-Unis change fondamentalement. Cela a de grandes répercussions sur les marchés mondiaux, les chaînes d'approvisionnement et les équilibres géopolitiques.

Un risque sous-estimé est la possible destitution du président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, par Donald Trump. Une telle décision pourrait entraîner une forte pression à la vente sur le dollar américain et les obligations d'État américaines. Toutefois, la probabilité est très faible, car la Constitution des États-Unis permet difficilement au président de révoquer directement le président de la Fed.

Trump exige que la Réserve fédérale réduise fortement les taux directeurs – exerçant ainsi une pression sur l'indépendance de la politique monétaire de la Fed. Cette dernière reste actuellement prudente et réagit de manière réservée aux risques géopolitiques et économiques.

## Données américaines solides – mais faiblesse dans l'industrie

Malgré de bons résultats trimestriels, de nombreuses entreprises américaines signalent des problèmes de prévisibilité – en raison notamment des droits de douane internationaux.

La liquidité sur le marché obligataire a été très élevée au cours du mois. Les obligations d'entreprises et d'État ont été fortement demandées. La raison : de bons résultats commerciaux, des données économiques stables, une inflation équilibrée et les déclarations de la Réserve fédérale selon lesquelles les taux directeurs pourraient continuer à baisser dans les mois à venir. Les données économiques publiées indiquent une conjoncture

stable et un marché du travail robuste. Dans cet environnement positif, les primes de risque (spreads de crédit) sur les obligations ont continué de baisser – même si elles sont déjà élevées en comparaison historique.

Cependant, une grande exception demeure l'industrie : l'indice ISM pour le secteur manufacturier est resté en juin en dessous des 50 points – pour la quatrième fois consécutive. Des valeurs inférieures à 50 signalent une contraction.

Les données détaillées sont encore plus préoccupantes : les nouvelles commandes ont chuté aussi fortement qu'en mars. La tendance à la baisse se poursuit depuis cinq mois. Les entreprises attribuent cela principalement à la hausse des droits de douane et à une demande en recul. Les carnets de commandes se réduisent depuis 33 mois déjà et ont à nouveau fortement diminué. De nombreuses entreprises exécutent les commandes existantes, mais en reçoivent trop peu de nouvelles.

Cela affecte de plus en plus l'emploi : l'indice ISM de l'emploi a baissé pour le cinquième mois consécutif et atteint désormais son niveau le plus bas depuis trois mois. Dans le même temps, les coûts de production augmentent. L'indice des prix a atteint 69,7 – presque son plus haut niveau depuis deux ans. Les prix des métaux, des produits chimiques et des transports ont particulièrement augmenté.

*Le vaste paquet fiscal et de dépenses de Donald Trump a été adopté de justesse par le Sénat américain : 51 voix contre 50.*

## Légère hausse de l'inflation aux États-Unis, principalement due au logement

En juin, les prix à la consommation aux États-Unis ont légèrement augmenté. Selon le Bureau of Labor Statistics, l'inflation globale s'est élevée à 2,7 % par rapport à l'année précédente – après 2,4 % en mai. Cette hausse correspondait à peu près aux attentes des économistes.

Sur une base mensuelle, les prix ont augmenté de 0,3 % en juin. Il s'agit de la plus forte hausse depuis janvier. En mai, la hausse était encore de 0,1 %. Le principal moteur de l'inflation a de nouveau été le logement. Certains biens ont également connu des hausses de prix. Cela pourrait s'expliquer par le fait que bon nombre de ces produits sont fabriqués à l'étranger et sont donc plus fortement touchés par les droits de douane. Les prix de l'énergie ont en revanche eu un effet modérateur sur l'inflation. Bien qu'ils soient toujours inférieurs au niveau de l'année précédente, leur baisse a été moins marquée que les mois précédents. Certains produits alimentaires ont apporté un soulagement : les prix des œufs, qui avaient fortement augmenté en raison de la grippe aviaire, ont chuté de 7,4 % en juin. Les billets d'avion et les nuitées d'hôtel n'ont augmenté que légèrement – ce qui pourrait indiquer une demande de consommation plus faible.

L'inflation sous-jacente – c'est-à-dire hors alimentation et énergie – a augmenté de 2,9 % par rapport à l'année précédente (après 2,8 % en mai). Par rapport au mois précédent, l'augmentation a été de 0,2 % (après 0,1 %). Certains acteurs du marché ont réagi positivement – notamment parce que l'inflation sous-jacente a augmenté moins fortement que prévu.

## La loi fiscale de Trump franchit une nouvelle étape

Le vaste paquet fiscal et de dépenses de Donald Trump a été adopté de justesse par le Sénat américain : 51 voix contre 50 – avec la voix décisive du vice-président JD Vance. Le projet de loi se trouve désormais à la Chambre des représentants, où il rencontre également une opposition au sein même du camp républicain. Le paquet prévoit de prolonger les réductions d'impôts de son premier mandat. De plus, les dépenses pour la

défense et la sécurité des frontières doivent augmenter. Parallèlement, les impôts sur les pourboires et les heures supplémentaires doivent être supprimés. Afin de financer au moins partiellement les coûts élevés, des économies sont prévues dans le système de santé et les programmes sociaux comme Medicaid. Les partisans estiment que le paquet pourrait stimuler la croissance économique et réduire le déficit budgétaire à long terme. Le Congressional Budget Office (CBO), un organisme bipartite, prévoit cependant le contraire : il estime que le paquet augmentera le déficit de 3 300 milliards de dollars US au cours des dix prochaines années.

## Bonnes nouvelles du Japon et de l'Allemagne

Le rendement des obligations d'État japonaises à 10 ans a atteint son plus haut niveau depuis 2008. La raison : les élections parlementaires récentes. La nouvelle majorité pourrait à l'avenir accorder moins d'importance à la discipline budgétaire, ce qui pourrait entraîner des déficits publics plus élevés.

En Allemagne, l'agence de notation Fitch a confirmé comme prévu la note AAA, avec une perspective stable. Dans le même temps, Fitch prévoit que le déficit budgétaire augmentera plus rapidement. Pour les années 2026 et 2027, l'agence prévoit un déficit moyen de 3,9 % du produit intérieur brut (PIB). Un tel niveau n'a plus été observé depuis le début des années 2000, à l'exception de l'année exceptionnelle 2020. L'une des raisons est la hausse prévue des dépenses de défense. Celles-ci devraient augmenter de près de 0,3 point de pourcentage par an. L'Allemagne prévoit de consacrer au total 3,5 % du PIB à la défense d'ici 2029. En raison des déficits plus élevés et de la croissance économique modérée, Fitch prévoit que le taux d'endettement de l'Allemagne – c'est-à-dire la dette publique par rapport au PIB – passera de 62,5 % en 2024 à 67,1 % en 2027, puis à 70,4 % en 2029. Malgré cela, le taux d'endettement reste faible par rapport à la zone euro. Il dépasse toutefois nettement la moyenne des pays notés AAA.

## Tellco SA – Votre partenaire de financement immobilier

Tellco SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz. En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
t 058 442 41 01

### Taux d'intérêt indicatifs* en Août 2025

| | | |
|---|---|---|
| **Hypothèque à taux fixe** | 3 ans | 1,00 % |
| | 5 ans | 1,10 % |
| | 7 ans | 1,25 % |
| | 10 ans | 1,45 % |
| **Hypothèque SARON**** | SARON + 0,80 % Marge | |

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0 %, plus la marge

Photo by Adam Nir on Unsplash

**Placements alternatifs**

# Diversification au-delà de l'influence du dollar américain

Dans l'économie mondiale actuelle, il est risqué de se fier uniquement aux marchés libellés en dollars américains. Le dollar américain peut fluctuer fortement, par exemple en raison de décisions politiques aux Etats-Unis ou de tensions géopolitiques. De telles fluctuations peuvent rendre les marchés imprévisibles. Pour réduire ces risques, les investisseurs devraient également envisager d'autres formes de placement.

Les placements alternatifs tels que l'infrastructure, le private equity, la dette privée et les hedge funds permettent d'accéder à de multiples secteurs économiques et régions. De tels investissements sont moins fortement liés aux marchés traditionnels. C'est pourquoi ils peuvent contribuer à atténuer les fluctuations de cours. De plus, ils offrent souvent des rendements plus élevés et des opportunités particulières qui n'existent pas sur les marchés boursiers. Dans un monde de plus en plus interconnecté, il est important de ne pas limiter son horizon aux marchés classiques et d'exploiter des possibilités de placement plus variées. En investissant dans des placements alternatifs, on peut diversifier son portefeuille et le rendre plus résistant. Cette stratégie ne réduit pas seulement la dépendance vis-à-vis du dollar américain, elle peut aussi améliorer l'évolution globale du portefeuille.

## Forte volatilité sur le premier semestre

Les changements géopolitiques et les incertitudes politiques ont inquiété de nombreux investisseurs. Bien qu'il soit peut-être encore trop tôt pour annoncer la fin du leadership américain sur le marché, une chose est claire: le monde évolue de plus en plus vers un environnement d'investissement multipolaire. Dans ce contexte, les investisseurs prévoyants misent à dessein sur des actifs non conditionnés par le dollar américain et utilisent des placements alternatifs pour se diversifier.

## Hedge funds

Les vingt années précédant la crise financière de 2008 étaient une période favorable pour les hedge funds. Dans les années 2010, ils ont cependant connu des difficultés. Les études et les évolutions actuelles du marché montrent que trois facteurs expliquent le succès antérieur des hedge funds:

1. La dispersion des valeurs mobilières, c'est-à-dire l'ampleur des écarts de rendement entre les actions et les obligations, était grande. Cela a ouvert aux hedge funds, notamment dans le cadre des stratégies long/short, de nombreuses opportunités d'être choisis de façon ciblée pour certains titres.

2. La volatilité macroéconomique, c'est-à-dire les fluctuations des devises, des taux d'intérêt et de l'inflation, était clairement perceptible. Cela a créé un environnement dynamique pour des fonds misant sur de telles évolutions.

3. Les taux d'intérêt étaient nettement plus élevés qu'aujourd'hui. Des taux d'intérêt plus élevés se traduisent souvent par plus de fluctuations et de différences entre les valeurs mobilières, qui bénéficient aux hedge funds. De plus, de nombreux hedge funds détiennent d'importantes réserves de trésorerie pour travailler avec des produits dérivés ou des stratégies de levier et, là encore, des taux d'intérêt plus élevés sont avantageux.

## Dette privée

Selon Goldman Sachs, le crédit privé peut être une forme défensive de placement offrant de la stabilité en période d'incertitude économique. Les distributions régulières rendent les fonds de crédit privé attractifs, surtout quand d'autres classes d'actifs sont jugées plus incertaines. De nombreux investisseurs utilisent également le crédit privé pour se prémunir contre l'inflation, car la plupart de ces crédits sont rémunérés avec des taux variables. Une grande partie des investissements s'oriente vers des entreprises leaders sur le marché, ayant le pouvoir de fixer les prix et disposant d'un flux de trésorerie stable, par exemple dans le secteur des logiciels, de la santé, ou dans d'autres domaines moins sensibles aux cycles économiques. Par ailleurs, la plupart des investissements dans le crédit privé concernent des prêts dits de premier rang, donc des crédits prioritaires bénéficiant d'un contrôle des risques rigoureux. Ces crédits occupent le haut du classement de la structure du capital et seront remboursés en priorité en cas de défaut de paiement. Cela les rend particulièrement résistants lors des périodes difficiles.

## Infrastructure

La course au développement de la nouvelle génération de technologies de l'IA s'accélère encore. Pour soutenir cette croissance, des investissements considérables dans les infrastructures sont nécessaires, en particulier pour les nouveaux centres de données et leur approvisionnement en énergie. Selon McKinsey et d'autres, la demande de centres de données (mesurée en gigawatt) devrait augmenter avec un taux de croissance annuel de 22 %. Compte tenu de l'énorme besoin d'investissement et de la complexité de l'intégration du développement de l'énergie et des centres de données, il en résulte des opportunités intéressantes pour des investisseurs en infrastructures expérimentés, en particulier dans le domaine de l'infrastructure numérique et de l'énergie.

## Private equity

Le private equity a longtemps constitué une forme de placement privilégiée par les investisseurs institutionnels et les fondations, surtout en raison des rendements supérieurs à la moyenne. Cette classe d'actifs est cependant de plus en plus critiquée ces derniers temps. Cela tient à des résultats plus faibles, à une récupération lente des capitaux et à un environnement de marché plus difficile. Cette critique est justifiée, du moins si l'on considère les grands fonds qui dominent aujourd'hui le marché. Les fonds de plus de 10 milliards de dollars américains représentent aujourd'hui presque 40 % de la collecte de fonds, contre seulement 5 % en 2011. Les gestionnaires disciplinés qui recherchent spécifiquement un rendement supérieur devraient éviter ce domaine saturé. Les gestionnaires de private equity prospères sont ceux qui reconnaissent des opportunités particulières, créent de la valeur de façon ciblée grâce à leur expertise, et qui choisissent le bon moment pour sortir de leurs investissements. Toutefois, l'importance croissante des mégafonds limite à la fois les opportunités de rendement et la liberté d'action des gestionnaires. Les grandes transactions sont souvent plus chères, ce qui signifie que le rendement possible est limité dès le début.

## Conclusion: Les marchés privés sont un complément stable

Les marchés privés étaient autrefois considérés uniquement en complément des marchés publics. Mais les fluctuations croissantes du marché montrent la place qu'ils occupent actuellement. Ils constituent aujourd'hui un élément important des stratégies de placement modernes. Leur force réside notamment dans leur illiquidité, qui les rend plus résistants face aux fluctuations à court terme. Nous pensons que les marchés privés peuvent aider à obtenir des rendements stables et indépendants, tout en réduisant le niveau de risque dans le portefeuille.

## Tellco Fonds de placements

### Tellco Classic

| | ISIN | Tranche | 31 Juillet | % Juillet | % YTD | Web |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Tellco Classic II Actions Monde** | CH0443816621 | V | 251,30 | 3,09 | −0,64 | Plus d'informations |
| Tellco Classic Actions Suisses ESG | CH0421075018 | V | 196,57 | −0,12 | 6,67 | Plus d'informations |
| | CH0421074961 | R | 113,59 | −0,17 | 6,39 | |
| Tellco Classic Best Idea ESG | CH0442770316 | V | 112,88 | 2,17 | −0,77 | Plus d'informations |
| Tellco Classic Best ESG | CH0442615701 | R | 121,82 | 2,18 | −0,77 | |
| Tellco Classic Sustainable Heritage ESG | CH0583763542 | V | 75,47 | 3,72 | −3,03 | Plus d'informations |
| | CH0583763534 | R | 66,58 | 3,71 | −3,16 | |
| Tellco Classic Obligations CHF ESG | CH0421043669 | V | 105,98 | 0,31 | −0,67 | Plus d'informations |
| | CH0421043594 | R* | | | | |
| Tellco Classic Obligations monde ESG | CH0421043768 | V | 84,04 | −0,21 | −2,09 | Plus d'informations |
| | CH0421043743 | R* | | | | |
| Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG | CH0469074956 | V | 89,49 | −0,29 | −0,69 | Plus d'informations |
| | CH0469074865 | R | 80,56 | −0,31 | −0,69 | |
| Tellco Classic Inflation Protection ESG | CH1101347354 | V | 92,65 | −0,32 | −1,24 | Plus d'informations |
| | CH1101347347 | R* | | | | |
| Tellco Classic Aktien Alkimia ESG | CH0544465831 | V | 152,10 | −0,06 | 6,89 | |
| | CH0544465823 | R | 143,43 | −0,09 | 6,68 | Plus d'informations |
| | CH1116144333 | P | 111,42 | −0,06 | 6,87 | |

* Pas encore lancé, ** disponible uniquement pour les institutions de retraite suisses

### Tellco Classic Stratégie

| | ISIN | Tranche | 31 Juillet | % Juillet | % YTD | Web |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Tellco Classic Stratégie 10 | CH0450199770 | V | 123,94 | 0,10 | 0,27 | Plus d'informations |
| | CH0544445619 | R* | | | | |
| Tellco Classic Stratégie 25 | CH0450201261 | V | 135,21 | 0,29 | 0,97 | Plus d'informations |
| | CH0544465658 | R | | | | |
| Tellco Classic Stratégie 45 | CH0450201329 | V | 154,69 | 0,29 | 1,77 | Plus d'informations |
| | CH0544465757 | R* | | | | |
| Tellco Classic Stratégie 100 | CH0450382632 | V | 142,09 | 0,95 | 4,52 | Plus d'informations |
| | CH0544465773 | R | 89,06 | 0,95 | 4,53 | |

* Pas encore lancé

## Les produits Tellco Top

### Top-Performer

### Tellco Classic Best Idea

Le fonds Tellco Classic Best Idea investit dans des actions négociées en bourse d'entreprises dont les prévisions de croissance sont, en raison de le leur capacité d'innovation, plusieurs fois supérieures à la croissance du PIB mondial.

### Top-Seller

### Tellco Classic Sustainable Heritage

Le fonds Tellco Classic dédié à l'énergie renouvelable vise à tirer profit de toutes les industries bénéficiant du développement durable. L'univers de placements comprend des thèmes tels que les énergies renouvelables, le stockage d'énergie, les transports écologiques et intelligents, le traitement de l'eau et des eaux usées, la numérisation des systèmes énergétiques et l'intégration des technologies intelligentes et efficaces dans les villes («Smart City»).

# Les Nombres

## Equity markets

| | 31 Juillet | % Juillet | % YTD |
|---|---|---|---|
| MSCI AC World | 4'161,23 | 1,46 | 11,44 |
| SMI | 11'836,00 | –0,72 | 2,03 |
| SPI | 339,84 | –0,14 | 6,41 |
| DAX | 24'065,47 | 0,65 | 20,88 |
| EuroStoxx 50 | 5'319,92 | 0,31 | 8,66 |
| EuroStoxx 600 Price Index | 546,11 | 0,88 | 7,58 |
| FTSE 100 | 9'132,81 | 4,24 | 11,74 |
| DOW Transportation | 15'446,28 | 0,34 | –2,83 |
| S&P500 | 6'339,39 | 2,17 | 7,78 |
| NASDAQ 100 | 23'218,12 | 2,38 | 10,50 |
| Shenzen–Shanghai CSI300 | 4'075,59 | 3,54 | 3,58 |
| Emerging Market | 1'243,23 | 1,67 | 15,60 |
| Nikkei | 41'069,82 | 1,44 | 2,95 |
| Volatilität | 16,72 | –0,06 | –3,63 |

## Commodities

| | 31 Juillet | % Juillet | % YTD |
|---|---|---|---|
| WTI–CrudeOil | 69,26 | 6,37 | –3,43 |
| Brent Oil | 72,53 | 7,28 | –2,83 |
| ThomReuters /JefferiesCRB | 299,78 | 0,84 | 1,03 |
| Gold | 3'289,93 | –0,40 | 25,35 |

## LIBOR

| | 31 Juillet | % Juillet | % YTD |
|---|---|---|---|
| Saron 6M CHF | –0,10 | 3,95 | –133,01 |
| Euribor 6M | 2,08 | 1,27 | –19,20 |
| SOFR 6M USD | 4,19 | 1,08 | –1,38 |

## Alternative Investments

| | 31 Juillet | % Juillet | % YTD |
|---|---|---|---|
| S&P Leveraged Loan TR Index | 4'212,71 | 0,88 | 3,71 |
| ILS Advisers Index | 240,26 | 1,08 | 3,36 |
| Swiss RE Cat Bond TR Index | 539,91 | 1,46 | 4,27 |

# Les Nombres

## Currencies

| | 31 Juillet | % Juillet | % YTD |
|---|---|---|---|
| EUR/USD | 1,1415 | –3,16 | 10,25 |
| USD/CHF | 0,8123 | 2,42 | –10,48 |
| USD/JPY | 150,7500 | 4,67 | –4,10 |
| EUR/CHF | 0,9274 | –0,80 | –1,35 |
| GBP/CHF | 1,0728 | –1,51 | –5,53 |
| CAD/CHF | 0,5864 | 0,62 | –7,07 |
| AUD/CHF | 0,5220 | 0,02 | –7,03 |
| JPY/CHF | 0,5388 | –2,16 | –6,49 |
| BRL/CHF | 0,1450 | –0,68 | –1,36 |
| CNY/CHF | 0,1128 | 1,81 | –9,32 |
| INR/CHF | 0,0093 | –0,30 | –12,30 |
| RUB/CHF | 0,0101 | –0,49 | 25,69 |
| TRY/CHF | 0,0199 | 0,10 | –22,03 |
| ZAR/CHF | 0,0446 | –0,45 | –7,28 |

## Countries / GDP

| | 2025 | 2026 | 2027 |
|---|---|---|---|
| USA | 1,50 % | 1,50 % | 1,66 % |
| Euro Area | 1,00 % | 1,00 % | 1,10 % |
| Japan | 0,80 % | 0,80 % | 0,70 % |
| China | 4,80 % | 4,80 % | 4,20 % |
| Schweiz | 1,10 % | 1,10 % | 1,40 % |

## Countries / CPI

| | 2025 | 2026 | 2027 |
|---|---|---|---|
| USA | 2,84 % | 2,70 % | 2,33 % |
| Euro Zone | 2,00 % | 1,90 % | 2,00 % |
| Japan | 2,90 % | 1,80 % | 2,00 % |
| China | 0,10 % | 0,95 % | 1,40 % |
| Schweiz | 0,20 % | 0,60 % | 0,90 % |

# Les Nombres

## Rates

| | 31 Juillet | in bps Juillet | in bps YTD |
|---|---|---|---|
| 10j. EUR (Swap) | 2,68 | 6,98 | 31,34 |
| 10j. UK (Swap) | 4,07 | 8,13 | –0,57 |
| 10j. CHF (Swap) | 0,52 | –0,65 | 13,97 |

## Bonds

| | 31 Juillet | in bps Juillet | in bps YTD |
|---|---|---|---|
| US Govt 10Y | 4,38 | 14,60 | –19,60 |
| GER Govt 10Y | 2,69 | 8,85 | 32,87 |
| Swiss Govt 10Y | 0,33 | –7,47 | 6,21 |
| UK Govt 10Y | 4,57 | 8,01 | 0,32 |
| IT Govt 10Y | 3,51 | 3,20 | –1,36 |
| ESP Govt 10Y | 3,27 | 3,23 | 21,54 |

## Generic iTRAXX

| | 31 Juillet | in bps Juillet | in bps YTD |
|---|---|---|---|
| Europe Main | 53,65 | –0,86 | –4,00 |
| Finl Sen | 55,96 | –2,77 | –7,82 |
| Finl Sub | 96,05 | –4,90 | –16,07 |
| X–Over | 268,47 | –14,07 | –44,59 |

**Mentions légales**
Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.